

Musée

VERRES D'USAGE ET D'APPARAT, DE LA RENAISSANCE AU XIXe siècle La Collection du Mesnil au musée des Arts Décoratifs de Bordeaux

Olivier GONDRAN (de Robert Labarthe)

Le musée des Arts Décoratifs, hôtel de Lalande à Bordeaux a accueilli de décembre 2013 à mars 2014, quelques cent trente verres d'une beauté exceptionnelle appartenant à un collectionneur privé Philippe du Mesnil.

Les commissaires de l'exposition sont Constance Rubini, nouvelle directrice du musée des Arts décoratifs de Bordeaux, et Jean-Luc Olivié¹, conservateur en chef du département verre du musée des Arts décoratifs de Paris.



Coupe sur pied à filets verts et bleus - Venise vers 1500

L'exposition présente de nombreuses coupes plus ou moins imposantes. Celle-ci a un diamètre de 27 cm. Elle est en verre soufflé incolore (cristallo) ; ses côtes sont moulées ; des filets verts et bleus en soulignent les bords.

Le catalogue de l'exposition nous indique que le bordelais **Philippe du Mesnil**², ingénieur de formation n'avait pas de vocation particulière pour se lancer dans cette aventure. C'est l'émotion ressentie face à la beauté des verres de l'exposition du musée du Vin dans l'art, au château Mouton Rothschild, à Pauillac qui semble avoir déclenché cette envie. La collection a été rapidement constituée en un peu plus d'une dizaine d'années ; son enrichissement a été facilité par la rencontre avec l'expert Sylvie Lhermite King³. La Collection du Mesnil est maintenant l'une des plus belles collections privées européennes.

La collection

La collection est particulièrement riche en verre « façon de Venise » : verres de la Renaissance vénitienne, verres soufflés, fins, élégants, raffinés des 16^e et 17^e siècles.

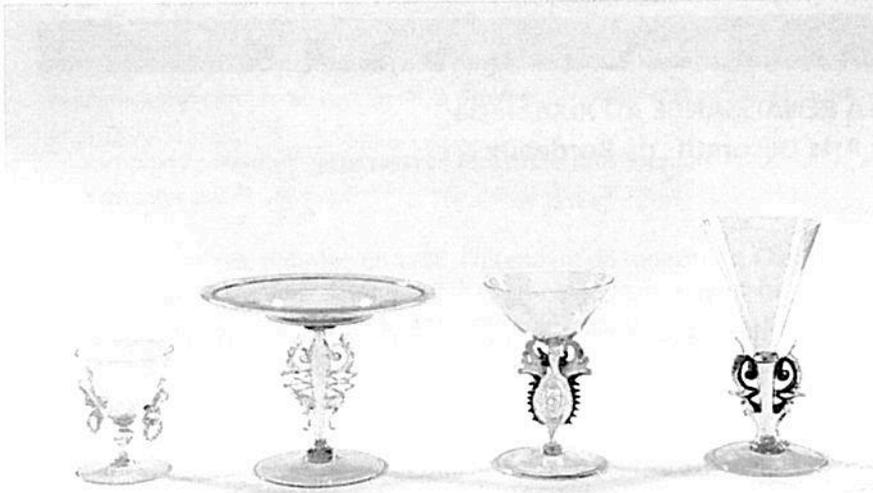
Outre les verres de style vénitien qui peuvent avoir des origines multiples, on y trouve des pièces venant de France, d'Espagne, de Bohême, des pays germaniques et des Pays-Bas.

Les photographies sont de Jean Christophe Garcia ; elles sont issues du dossier de presse ou du catalogue de l'exposition.

¹ La Réveillée connaît bien Jean Luc Olivié qui était présent à notre réunion de 1980 au cours de laquelle, avec Pierre Bordreuil, il a fait un exposé sur les « sources orientales de l'art des verriers » publié dans le fascicule Réveillée 80.

² Philippe du Mesnil est un IGRF (Ingénieur du Génie Rural et des Eaux et Forêt) qui de 1975 à 1989 a occupé des postes dans la fonction publique notamment en DDA (Direction Départementale de l'Agriculture) à Rodez et comme Conseiller dans plusieurs cabinets ministériels ou Ambassade. En 1989, il rejoint le groupe Sanofi-Aventis comme Directeur du développement de la branche agrovétérinaire. En 1999 cette branche est vendue à un fonds d'investissement et pour partie aux cadres dirigeants. En 2007 l'équipe dirigeante parvient à détenir plus de 50% de ce qui est devenu Ceva Santé Animale ; Philippe du Mesnil est alors PDG de cet important groupe international basé à Libourne ; cette réussite est récompensée par le prix de l'entrepreneur 2007 pour la région Sud-Ouest.

³ Sylvie Lhermite King a réalisé en 2011 un catalogue *Collection Philippe du Mesnil 1, 2000-2010*

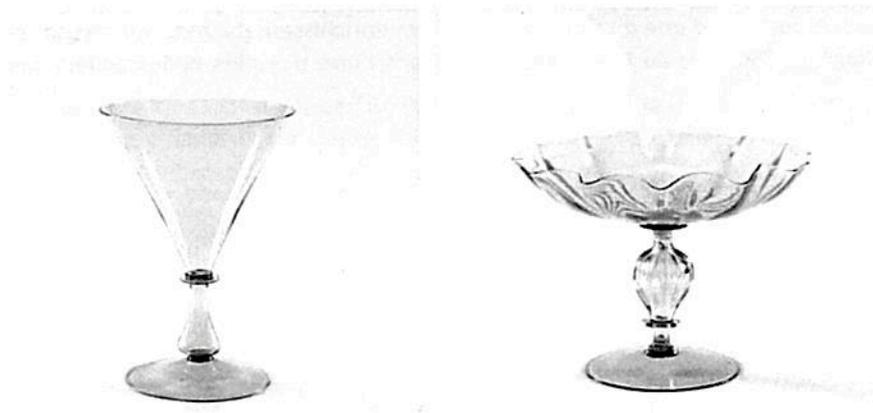


Verres à jambes décorés d'ailettes (Venise et façon Venise 17^e siècle)

Aux jambes des verres sont appliqués des décors, en forme d'ailettes, souvent bicolores, travaillés à la pince. JL Olivié qualifie, fort justement, ces verres d'« archétypes de l'art vénitien dans sa version maniériste et baroque ».

Tazza – Venise milieu 16^e siècle

La tazza est une coupe très plate. Celle-ci a une ligne très épurée. La collection comporte de nombreux verres de la collection Venise ou façon Venise du 16^e siècle très élégants avec des lignes très sobres.



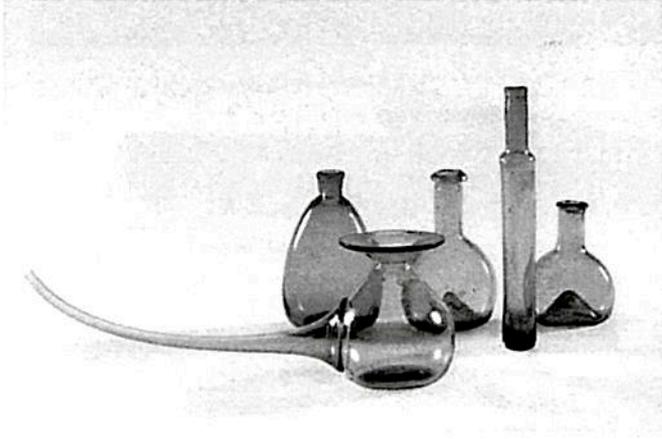
Verres façon de Venise du 17^e siècle du Sud Ouest de La France

Ces deux verres à jambe dont l'un est en forme de coupe ondulée sont comparables à des verres du musée des Arts décoratifs de Bordeaux des 16^e et 17^e siècles attribués à des ateliers du Sud Ouest. Le musée détient une certaine richesse en ce domaine. Les fouilles réalisées ces dernières années dans la Montagne Noire et notamment aux ateliers de

Peyremoutou⁴ et de Candesoubre⁵ fournissent des modèles similaires.

⁴ Foy D, Averous JC et Bourrel B. « Peyremotou : une verrerie du 17^e siècle dans la Montagne Noire » article paru dans *Archéologie du Midi médiéval*, t1 (1983) repris dans *Réveillée 90*.

⁵ Commandré I, Martin F. « Etude archéologique d'une unité moderne en Montagne Noire : l'atelier de Candesoubre » dans *Archéologie tarnaise* n°14, 2009.



Verres verts bleutés des 18^e et 19^e siècles du Sud de la France

Les pièces plus populaires ou plus utilitaires sont notamment représentées par des verres souvent attribués à la forêt de la Grésigne mais que l'on retrouve avec des teintes plus ou moins bleutées dans toutes les verreries forestières de notre région.

Je partage la proposition de Bernard Pajot et d'Anne-Marie Carassus qui, dans leur ouvrage de 2013 La Grésigne et le verre, proposent l'appellation « façon Grésigne » pour ces verres verts plus ou moins bleutés.